

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Libreville et ses tas d'immondices

**LE** phénomène devient presque cyclique. Chaque année à l'approche des fêtes de fin d'année la capitale gabonaise affiche un visage peu reluisant du fait de l'insalubrité. Bien que les causes soient connues, les solutions peinent à être mises en application. C'est bien que l'Armée se soit impliquée de fort belle manière dans cette lutte, l'insalubrité tendant à devenir un casse-tête dans le Grand Libreville.

Sveltana NTSAME NDONG & F.M.  
MOMBO  
Libreville/Gabon

L'insalubrité devient-elle un phénomène cyclique à Libreville ? Hier Sovog, aujourd'hui Clean Africa. A l'évidence peu importe l'entreprise chargée de la collecte des ordures dans la capitale, le constat reste le même. Des Akébé en passant par Cosmopark, Rio, Alibandeng, de Glass à Nzeng-Ayong, Montagne-Sainte, et même sur le chic Boulevard Triomphal Omar-Bongo et les communes d'Akanda et Owendo, le phénomène a pris des proportions inquiétantes en cette veille des fêtes de fin



L'insalubrité ici visible au Camp de Police dans le 3e arrondissement de Libreville.

d'année. Un peu partout dans le Grand Libreville des tas d'ordures ménagères ou autres jonchent les abords des routes avec des bacs remplis à ras bord, des immondices débordant sur la chaussée.

Fort heureusement que cette année ce retour des ordures coïncide avec leurs journées citoyennes de l'Armée dont les éléments ont mis la main

à la pâte. Commencée samedi dernier, l'action des militaires a été mise à profit les deux derniers jours de cette commémoration pour procéder au ramassage des ordures ménagères qui jonchent les rues de Libreville, Owendo et Akanda. Pour toucher du doigt et s'assurer de la présence des engins et des personnels militaires sur le terrain, le ministre, Michael

Moussa Adamo, a, lui-même, effectué hier le déplacement de la Voie-Express et de Lalala où gendarmes et militaires, notamment le Génie militaire étaient à l'oeuvre pour suppléer la mairie de Libreville sur le terrain du ramassage des ordures. L'opération s'est étendue sur le boulevard Triomphal Omar-Bongo, la Voie-Express, Lalala et Owendo. Partout où ils sont

passés, les militaires ont laissé place nette. Une implication fortement saluée par les populations qui aimeraient voir ce genre de cohabitation Armée-Nation se pérenniser. Par ailleurs, l'absence des bacs ou des benches à ordures sur plusieurs points d'apports volontaires comme aux alentours de certains marchés (Nkembo) ou dans des quartiers comme Alibandeng, exacerbe le phénomène actuel de façon insupportable pour les riverains et les passants obligés de se pincer les narines.

Une situation qui non seulement ternit l'image de notre belle cité en ce moment mais pose également un problème de santé publique. Notamment avec la prolifération des microbes et des odeurs nauséabondes qui participent de la multiplication des déchets à travers ces différentes zones d'habitation. C'est dire combien la problématique de la gestion des ordures ménagères dans le Grand Libreville reste une grosse épine dans le pied des autorités. En effet bien que les problèmes conduisant à l'accumulation des ordures sur les chaussées soient connus, à savoir la saturation de la décharge à ciel ouvert de Mindoubé depuis 2011 (laquelle ne répond plus aujourd'hui aux normes de protection de l'environnement), le manque d'infrastructures adéquates de ramassage des ordures, mais les solutions durables et définitives à ces préoccupations peinent toujours à être trouvées.

Malgré les gros moyens alloués par les autorités pour la collecte et le traitement des ordures et autres détritiques dans la capitale et ses environs, l'impression qui se dégage est que rien ne change vraiment. Résultat : l'insalubrité fait de plus en plus partie du paysage de la capitale. Une image peu reluisante qui devrait amener le gouvernement et les municipalités à redoubler d'efforts, mobiliser toutes les énergies pour sortir de ce sempiternel problème.

### Contrepoint

## Gestion des ordures par les mairies d'arrondissement : à quand le passage à l'action ?

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

EN octobre dernier, le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, en visitant les mairies d'arrondissement de la capitale gabonaise, annonçait l'entrée en vigueur de la loi leur attribuant désormais la gestion des ordures ménagères en lieu et place des mairies centrales. Convaincu que la lutte contre l'insalubrité relève

de leurs compétences à cause de la proximité avec les populations. Presque deux mois après cette annonce, tout est au point mort. A l'approche des fêtes de fin d'année, les tas d'immondices sont partout visibles dans la ville. Il est certes vrai que certaines mairies réfléchissent à des solutions idoines et pérennes au problème de l'insalubrité, mais dans les faits, rien de concret n'a encore été réalisé à ce jour. Ce qui laisse penser que cette

responsabilité est peut-être bien trop lourde pour les mairies d'arrondissement. Pis, les moyens mis à leur disposition seraient-ils conséquents pour mener à bien ce projet ? En tout cas, l'opinion reste dubitative à l'idée d'une meilleure gestion des ordures par les mairies d'arrondissement. Et certains n'hésitent pas à penser que c'est encore un effet d'annonce comme toutes les autres initiatives prises par les autorités s'agissant de la lutte

contre l'insalubrité.

Quoi qu'il en soit, le problème de l'insalubrité à Libreville est un mal profond qu'il faut combattre à la racine. Confier la collecte des ordures aux mairies d'arrondissement est l'idéal. Mais ne faudra-t-il pas associer aussi les ménages et débloquent les moyens conséquents qui conviennent dans cette lutte de salubrité publique ?